ENSEMBLE MASSIMO FUOCO

Le feu intérieur

La marque suisse Ensemble rappelle des souvenirs émus aux mélomanes et audiophiles confirmés. Ils se souviennent des enceintes bibliothèques Reference Silver très musicales, testées en janvier 1994 (*HF* n° 8), ou des Primadonna Gold *HF* n° 16). Mais Ensemble conçoit aussi des électroniques raffinées, comme l'intégré Massimo Fuoco présenté ici : les braises musicales sont prêtes à s'enflammer !

Urs Wagner est un véritable passionné de musique, raison pour laquelle il fonda Ensemble en 1986. Pour lui, une marque se doit de créer une harmonie parfaite entre les appareils, les câbles et même les accessoires, procurant l'homogénéité indispensable à un système vraiment musical. Ainsi Ensemble fabrique actuellement les enceintes bibliothèque Ondiva sur leur pied Arc, les colonnes Natura, mais aussi la nouvelle série Massimo, qui comprend le phono Fonobrio MM/MC, l'intégré Fuoco, l'amplificateur Evivo et l'Isolink Duo, un isolateur secteur intégrant deux transformateurs d'isolation, ultime lien magique entre ses appareils selon Ensemble. Une ligne complète de câbles est également déclinée, tels les Incanto, Supremo, Luminoso ou Dalvivo, plus quelques accessoires bien pensés, comme la base de découplage Al-Zorbo, les pieds absorbeurs Gambagard ou les Tubesox.

Sobre et presque austère, la façade grise dégage un sentiment de sérieux. À la mise sous tension, la commande de volume revient de n'importe quelle position à zéro, puis se règle aussitôt à un niveau faible, libérant le mute.

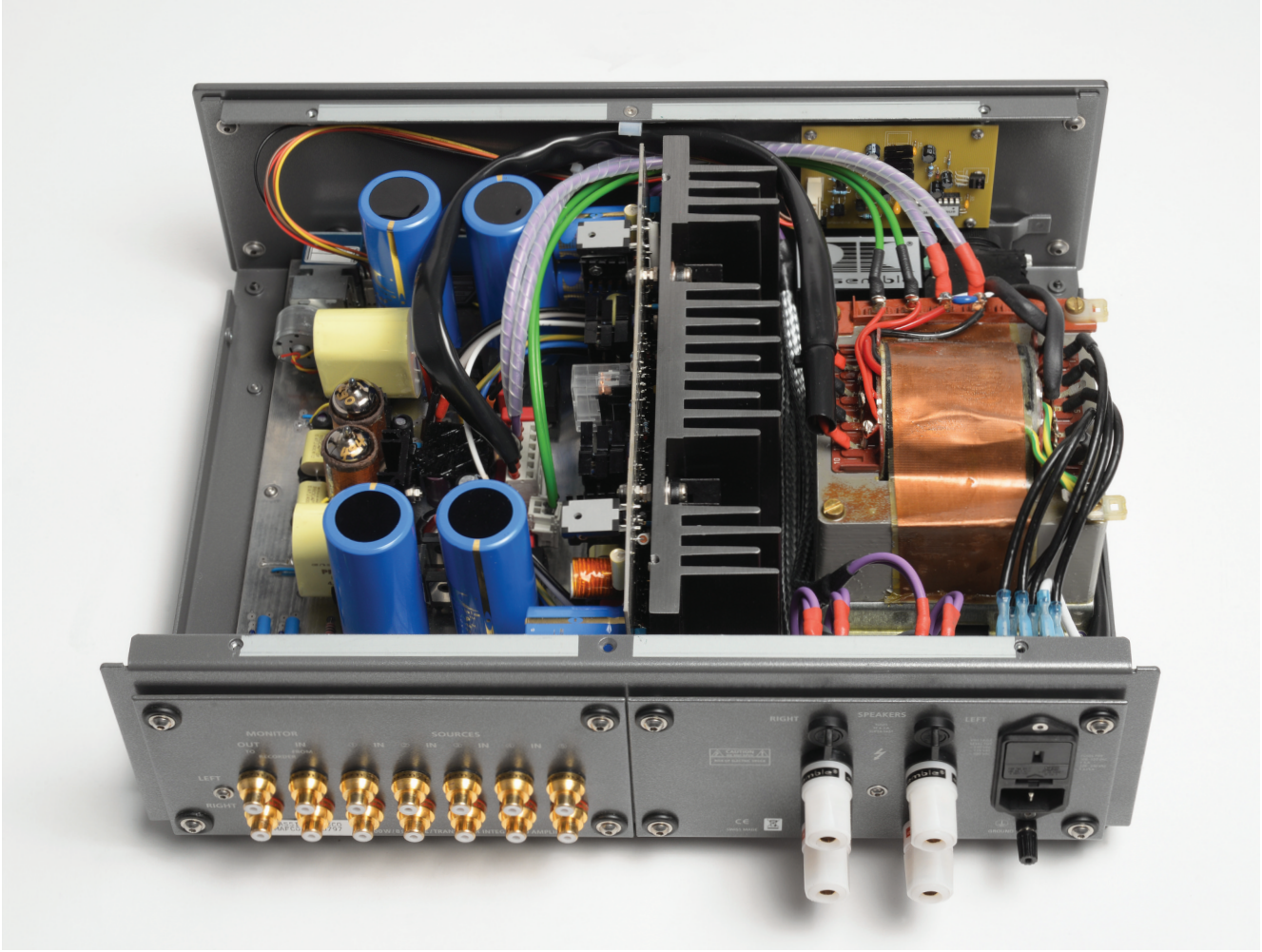
ALLEGRO CON FUOCO

Évolution du précédent Fuoco, les optimisations du Massimo Fuoco ont porté principalement sur les cartes redessinées et exécutées dans une qualité six fois supérieure à un époxy standard, la correction du facteur de puissance, le transformateur isolateur à trois écrans au lieu de deux, le câblage secteur mieux isolé et les nouveaux connecteurs Synergia. Il intègre la ligne Sondoro aux composants passifs de haute qualité, comme les capacités de filtrage Golden Gate, les condensateurs au polypropylène Procap et les

FICHE TECHNIQUE

Origine : Suisse
Finition : gris
Prix : 12 200 euros
Dimensions (L x H x P) : 395 x 135 x 315 mm
Poids : 15,5 kg
Garantie : 3 ans
Type : hybride tube/transistor
Tubes d'entrée : ECC81/12AT7 NOS triés
Impédance d'entrée : 45 K
Rapport signal/bruit : 99 dB
Distorsion harmonique : 0,2 % (1 W/1 K)
Entrées : 5 x RCA, 1 monitor
Sortie fixe : 1 x RCA monitor
Bornes HP : banane (6 mm), fourches, câble nu

ensemble



résistances de précision amagnétiques à faible bruit. L'apparence discrète est plutôt réservée, sans ostentation luxueuse. En façade se trouvent l'interrupteur principal lumineux bleuté et deux LED : une pour la position monitoring indiquant aussi le temps de préchauffage, et l'autre pour la balance débrayable. Les trois commandes circulaires finement taillées dans la masse sont pour les entrées, la balance et le volume, une télécommande en aluminium fournie prolongeant ces fonctions. Préservant une totale fiabilité, le Massimo Fuoco est doté d'un système de sécurité renforcé à huit niveaux. Une mise en sourdine de 50 secondes est activée lors d'une surcharge ou d'un court-circuit, avec une fonction d'arrêt automatique, l'intégré repassant ensuite en mode normal. Une protection supplémentaire est assurée par de nombreux fusibles, comme ceux des sorties haut-parleurs ultrarapides accessibles à l'extérieur. Une polarisation asservie de l'étage de sortie évite toute surchauffe, alors que les cinq entrées ligne et la boucle de monitoring sont activées par relais.
Comme ses prédécesseurs, le Fuoco démontre que le mariage réussi de tubes triodes et de transistors bipolaires peut exalter le meilleur des deux technologies, sans leurs défauts.

INCANDESCENCE

Les tubes double triode ECC81 New Old Stock Brimar sont dûment triés, rodés 100 heures et appariés (d'où le suffixe S). Ce sont des fabrications des années 60 et 70 dont les pattes ont été dorées par Ensemble, d'où l'appellation 801S spécifique à la marque. Ils pilotent l'étage d'entrée pour le gain en tension, démontrant leur supériorité dans la gestion des textures et des timbres ainsi que sur la dynamique fine, sans rencontrer de problème de saturation. Raffinement rare, ils disposent d'un support noval spécialement conçu baptisé Novalino, de fabrication suisse, où chacune des neuf broches dispose de contacts en cuivre plaqués or montés sur ressort. Les tubes sont aussi munis de protections antimicrophoniques Ensemble Tubesox en cuivre/kevlar tressé.
L'étage de puissance utilise des transistors bipolaires en boîtier TO-3 sélectionnés et appairés, push-pull de type quasi complémentaire en classe AB à courant de polarisation assez élevé, qui fournissent une faible distorsion et une faible impédance nécessaire pour bien contrôler les haut-parleurs, surtout dans le registre grave. Les drivers sont aussi bipolaires pour conserver toute la cohérence sonore. La fabrication dénote un souci du détail rare, comme le système d'amortissement des résonances Microsorb

Le concept Microsorb : transformateur, entrées avec la carte principale (abritant l'électronique sensible), paroi arrière avec les sorties haut-parleurs, support des entrées : tout est isolé du châssis principal. Les circuits imprimés présentent les pertes diélectriques les plus faibles, et les liaisons internes utilisent les câbles blindés Dynalink et Megalink. Durée de vie des tubes NOS triés : au moins 50 000 heures.

ENSEMBLE **MASSIMO FUOCO**

qui isole chaque circuit sensible en le découplant du châssis, appliqué aussi au volumineux transformateur d'alimentation. Celui-ci est constitué de plaques en fer/silicium à grains orientés de qualité audio, offrant un véritable isolement grâce à ses trois écrans. Encapsulé en résine sous vide, sa fabrication est assurée en Europe de l'Ouest sur cahier des charges Ensemble. Cette construction évite les défauts des transformateurs toriques beaucoup moins chers, mais qui par nature ont des enroulements non symétriques, et donc un champ magnétique asymétrique qui crée un rayonnement beaucoup plus important.

ECOUTE

Le Massimo Fuoco est très sensible aux câbles utilisés, ce qui est normal pour un appareil de cette classe. Nous avons obtenu les meilleurs résultats avec les câbles HP Ensemble Dalvivo et secteur Luminoso : il se passe vraiment quelque chose dans cette configuration, validant totalement la démarche de la marque.

Timbres : L'intégré Massimo Fuoco s'impose par un suprême équilibre harmonique, rarement rencontré si ce n'est sur des appareils très haut de gamme beaucoup plus chers que lui. On peut le définir par une justesse de timbre assez extraordinaire, où la précision de la signature harmonique des instruments est hallucinante, même lorsque le message sonore est complexe, particulièrement dans la gamme des fréquences médium/aigu ; celle-ci est d'une intégrité, d'un naturel et en même temps d'une beauté incroyable.

La face avant s'orne du logo Ensemble très graphique, digne de l'école suisse en ce domaine, dont le dessin est repris sur les ouïes d'aération du châssis. Si la balance est mise hors fonction, le gain en sortie augmente de 2 dB.

L'aigu est sans doute l'un des plus fins et purs que nous ayons entendu sur un amplificateur, d'une extinction des notes interminable jusqu'aux plus hautes fréquences sur les cymbales ou la guitare, tout en restant parfaitement vrai. Les voix donnent un sentiment de présence indicible, d'authenticité, même celles que l'on pensait bien connaître, dévoilant leur humanité comme rarement. L'Ensemble ne se contente pas de reproduire des fréquences ou délivrer des watts, mais il fait vivre l'élan musical, le rendant plus animé, plus dense, intensément présent et cohérent.
Le feu intérieur est en permanence alimenté.

Dynamique : Cette ardente musicalité est soutenue par une vivacité bien présente, comme sur « September Song » du *Trio in Tokyo* de Michel Petrucciani enregistré en 1997, album live posthume sorti en 1999. L'artiste y est presque palpable, plus acharné que jamais sur les attaques de notes dont la frappe virulente des marteaux marque toute l'énergie créatrice du pianiste sur les improvisations. Le timbre du Steinway est somptueux alors que la densité rythmique du Trio à l'unisson est présente même à volume modéré, prouvant un respect total de la microdynamique et un grand recul du bruit de fond. Le grave descend avec conviction et profondeur en conservant une richesse tonale incontestable, faite plutôt de rondeur, même si certains amplificateurs plus puissants font mieux en termes de frappe dans ce secteur. Mais l'Ensemble délivre toujours une parfaite cohérence spectrale, sans mise en avant d'une zone de fréquences, ce qui pose sa grande valeur musicale. Il arrive même à nous surprendre sur la rapidité et l'énergie délivrées, toujours alerte sur les incursions rythmiques, prouvant la réponse fulgurante de son alimentation bien calculée et isolée. Les percussions de Joey Baron dans Lion's Dream jouées sur l'album *Dockings* de Michel Portal sont superbes d'impact et de texture, tout comme la présence plantureuse de la clarinette basse.

Scène sonore : Pour parfaire cette trilogie idéale, il se trouve que l'intégré Fuoco ne laisse jamais rien dans le flou artistique quand il s'agit de bien camper les

ENSEMBLE **MASSIMO FUOCO**

interprètes dans l'espace, comme les voix extrêmement ponctuelles et délimitées, ou la différenciation dans un orchestre de la position des différents instruments sans aucune approximation ni platitude. Il en résulte beaucoup de relief, mais sans exagérer le trait risquant de verser dans le spectaculaire, dans un sens de la mesure toujours réaliste. La respiration du Berliner Philharmoniker dirigé par Claudio Abbado s'impose naturellement en toute cohérence.
Tout semble si facile pour l'Ensemble, l'esprit d'analyse de l'auditeur cède vite la place à la sphère des sensations, nourrie par le suivi mélodique sans faille du Massimo Fuoco qui sait jouer de son mimétisme pour nous immiscer dans tous les univers sonores en se faisant oublier, pour mieux souffler sur les braises de l'émotion musicale.

Rapport qualité/prix :
L'Ensemble s'acquiert pour 12 200 euros, cordon secteur blindé inclus, ce qui n'en fait pas un appareil bon marché, d'autant qu'il ne dispose d'aucune entrée numérique. En revanche, nous pouvons vous assurer qu'il se hisse au niveau des meilleures électroniques actuelles par ses qualités musicales, procurant un rapport qualité/prix/musicalité exceptionnel. Tout en ce monde est relatif, mais cette qualité suisse dans les moindres détails n'est pas si inabordable que cela finalement, comme le prouvent la justesse de la conception hybride, la méticulosité de la fabrication et le choix de composants premium apportant leur pierre à l'édifice sonore, tout comme les tubes NOS.

VERDICT

Vous l'aurez compris, nous avons été éblouis par les performances musicales du Massimo Fuoco, qui rappelle Ensemble au bon souvenir de tous. Il faut dire qu'il est très difficile de réunir dans un seul appareil une telle qualité de justesse harmonique, faite de transparence, de naturel sans esbroufe, de sens de la nuance et du détail, en y ajoutant le silence et la cohérence générale de l'image sonore, l'Ensemble cachant bien son jeu dans un châssis presque ascétique, mais compact et sobre. Cela prouve que la marque suisse est plus que jamais présente, experte et mélomane, à l'instar de son créateur Urs Wagner. Le Massimo Fuoco est sans conteste une flamboyante référence.

Bruno Castelluzzo

Les RCA et borniers Ensemble Synergia de haute qualité sont en cuivre pur à 99,4 % plaqué argent et or 24 carats. Ils acceptent les bananes 6 mm (adaptateurs fournis), les fourches ou le fil nu. Noter au-dessus les fusibles.

TIMBRES	■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■

SYSTEME D'ECOUTE
Platine : AMG Giro G9/PP200
Lecteur CD : Icos Fado
Streamer : Auralic Aries G2.1
DAC : Totaldac D1 Direct
Enceintes : PMC MB2 Se
Câbles : Ensemble secteur + HP Dalvivo, Esprit Lumina
Bloc prises : Esprit Volta
Meuble support : Solidsteel HF-3